

MAINS LIBRES
Qui sera notre prochain(e) président(e) ?
Réunion du 09/02/13

Présents : Abdel R, Bernard D, Elisa L, Elisabeth B, Emmanuelle YT, Etienne L, Françoise A, Frédéric W, Géraldine A, Gérard S, Ghislaine B, Ibo Félix A, Jean R, Jeanne K, Julien D, Nicholas A, Petru B, René B, Robert A, Véronique E, Yves D.

1) Rappel des fonctions du président

Elisabeth résume les fonctions du président en trois grands points :

- maintenir l'objet et l'esprit de l'association, garantir le respect des statuts et du règlement intérieur, veiller à ce que les Assemblées générales et les conseils d'administration se réunissent
- représenter l'association vis-à-vis des partenaires extérieurs et des élus, la défendre au besoin, assumer la responsabilité (y compris juridique) de l'association en cas de mise en cause
- animer l'association pour qu'elle soit vivante et que les gens s'y sentent bien, la développer (nouveaux locaux, nouveaux partenaires...)

Gérard souligne que dans une association avec uniquement des bénévoles, le plus dur c'est de « commander sans donner d'ordres ». René et Jeanne notent que le président doit savoir déléguer de nombreuses tâches, même si c'est lui qui veille à ce qu'elles soient réalisées. Elisabeth rappelle que les deux seules tâches qui ne peuvent pas être déléguées, c'est la responsabilité juridique en cas de mise en cause et la convocation des AG et des CA.

2) Candidatures

Bernard Dubois indique que, en tant que trésorier, il présentera les comptes 2012 de l'association lors de la réunion du 26 février. C'est seulement une fois qu'il aura fait ses preuves en tant que trésorier qu'il présentera sa candidature officielle comme président. Par ailleurs, sachant qu'il ne pourrait pas être à la fois président et trésorier, il s'est occupé de trouver un candidat au poste de trésorier : ce serait Géraldine, qui est présente et qui confirme. Jean Redeuil indique qu'il pourrait être candidat à condition de trouver rapidement un logement car il estime que ce n'est pas possible d'être président en étant dans la rue, en particulier parce qu'il faut pouvoir disposer d'Internet à tout moment. Il a entrepris des démarches pour trouver un logement mais s'il n'en trouve pas il se présentera seulement comme vice-président.

3) Tour de table

René pense que le nouveau président devra travailler de façon très collégiale avec les autres membres du CA. Il est ravi que les deux candidats potentiels soient des ex-SDF ou futur ex-SDF : celui lui paraît un symbole formidable.

Ibo Félix demande si Elisabeth ne voudrait pas devenir trésorière. Elisabeth répond que dans le but de ne pas « encombrer » le futur président, elle ne sera pas membre du prochain CA et ne peut donc pas se présenter comme trésorière, fonction pour laquelle elle n'a de toute façon pas de compétence ni de goût particuliers.

Françoise est très heureuse que deux candidats se dessinent. Elle rappelle qu'« *aider quelqu'un c'est lui donner la possibilité d'oser* ». Elle espère qu'il restera des « anciens » au sein du CA pour faire la transition, mais ce nouveau président peut aussi donner un signal positif pour que d'autres s'engagent.

Elisa pense que le nouveau président devra déléguer pas mal de choses et travailler de façon collégiale pour se sentir moins seul.

Petru estime que le départ d'Elisabeth est comme un « suicide » pour l'association. Il signale que beaucoup d'utilisateurs sont très inquiets. Elisabeth rappelle qu'elle ne quitte pas l'association, elle restera bénévole et elle mènera jusqu'au bout le chantier du futur local. Si le prochain CA lui donne le statut de « présidente d'honneur », cela lui donnera de la légitimité pour monter au créneau s'il y a un gros problème et si on fait appel à elle. Gérard pense qu'il ne faut pas s'inquiéter mais au contraire positiver.

Etienne pense qu'Elisabeth a raison de céder sa place. Il connaît une association qui a été « écrasée » par la présidence de la même personne pendant quarante ans, et cette association est aujourd'hui moribonde. Il se réjouit que les deux candidats viennent du collège ex-SDF.

Nicholas s'inquiète : et si le nouveau président fait n'importe quoi, que pourra-t-on faire ? Elisabeth précise que dans le conseil d'administration, toutes les décisions sont prises de façon collective. Le nouveau président sera très surveillé à la fois par le conseil d'administration et par les adhérents. Il n'y a aucun risque qu'il puisse devenir un « dictateur ». [NB hors réunion : en cas de problème grave avec le président, il pourrait être « déposé » par l'assemblée générale. Les adhérents peuvent convoquer une AG eux-mêmes s'ils l'estiment nécessaire : « *L'assemblée générale est convoquée une fois par an, et chaque fois que nécessaire, par le président ou à la demande de la majorité simple des membres* »].

Emmanuelle est triste que très peu d'utilisateurs soient présents à cette réunion. Elle félicite les candidats et espère qu'ils ne flancheront pas à la première difficulté. Elle pense qu'un président doit avoir une certaine autorité, sinon c'est l'anarchie.

Jeanne est sensible à l'inquiétude qui règne, et qui explique sans doute que beaucoup d'utilisateurs aient préféré ne pas être là. Elle rappelle que lorsque le CA prend une décision, chacun s'exprime et vote : ce n'est pas le président qui décide tout seul. Elle pense que le départ d'Elisabeth du CA va créer de la place pour que d'autres prennent des responsabilités. Elle rassure Françoise : il restera au sein du CA des membres qui sont là depuis le début (elle-même, Bernard, Gérard, Marie-Ange). Elle souhaite que tout le monde se rassure et fasse confiance à notre capacité collective à faire fonctionner la bagagerie. Gérard souligne que la Soupe St Eustache existe depuis 29 ans et en est à son 5^e président : personne n'est indispensable. Pour lui, « *la fonction fait l'homme* », c'est-à-dire révèle ses talents.

Géraldine souligne que ce qui compte, c'est la cohésion du groupe. Chacun des deux candidats a ses qualités et ses travers, mais le groupe peut contrebalancer leurs éventuelles insuffisances.

Robert souhaiterait qu'on ne change pas de présidente. Il trouve qu'Elisabeth a très bien géré l'opération « dépistage tuberculose ». Il a vu d'autres endroits où c'était beaucoup moins bien géré. Elisabeth souligne que ce genre de tâche aurait parfaitement pu être pris en charge par quelqu'un d'autre que le président. Etienne dit que si on garde Elisabeth trop longtemps, « *ce sera Ceaucescu* ».

Yves trouve qu'on fait un peu « *la méthode Coué* » : en fait, on ne sait pas du tout comment cela se passera. Il est déçu qu'il n'y ait pas davantage d'utilisateurs. Elisabeth pense que pas mal de SDF redoutent tellement l'échec qu'ils n'ont pas envie de se battre, voire peuvent être tentés de provoquer l'échec, « *de cette façon au moins il n'y a plus d'angoisse* ». Il faudra y veiller lorsque le nouveau président sera élu, afin de s'assurer qu'il n'y ait pas de « sabotage » de la part des utilisateurs. Jeanne pense que le fait que le nouveau président soit un ex-SDF devrait provoquer de la fierté parmi les utilisateurs et peut-être augmenter leur participation. Elisabeth signale que souvent, les anciens utilisateurs sont au contraire rejetés. Il faudra veiller à ce que cela ne se produise pas pour le nouveau président.

Ghislaine est très heureuse qu'il y ait un passage de pouvoir et qu'on ait deux candidats qui sont des ex-SDF et qui connaissent bien la bagagerie, car si on faisait appel à quelqu'un de

l'extérieur ce serait plus compliqué. Elle pense que cela va être la responsabilité du CA de transformer les inquiétudes en nouvel élan pour « faire ensemble ». Elle souhaite que les ADF parlent beaucoup avec les usagers pour leur expliquer que la réussite du futur président dépend énormément d'eux et qu'ils sont aussi responsables de ce qui va se passer. Il ne faut pas se faire d'illusion : il va y avoir des moments compliqués mais cela va quand même bien se passer.

Véronique est soulagée que les deux candidats aient été trouvés en interne : il y avait beaucoup d'inquiétude parmi les usagers sur le fait que le futur président puisse venir de l'extérieur. Cela dit, elle pense que le futur président doit s'attendre à de nombreuses critiques car il y a toujours une contestation de l'autorité.

René pense que si les usagers ne sont pas venus, c'est qu'ils savaient qu'on allait leur demander de donner leur avis et qu'ils n'ont pas voulu prendre cette responsabilité. L'an dernier, pendant la période où il y avait de gros problèmes, il a vu des personnes qui étaient très défaitistes et pensaient que la bagagerie c'était fini. Ces mêmes personnes ont su se remobiliser par la suite. Il est donc optimiste.

Ibo Félix regrette que certains usagers soient très passifs lorsqu'il y a un problème à la bagagerie : il faudrait qu'ils soient tous solidaires et mobilisés.

4) Le calendrier

- **Mardi 26 février à 20h30 à la maison des associations**, 5 bis rue du Louvre, 75001 Paris : réunion de travail sur les comptes de Mains libres 2012, de façon à préparer l'assemblée générale.
- **Samedi 23 mars à 9h à la bagagerie** : Assemblée générale avec présentation des comptes 2012 et rapport moral 2012. Au cours de cette AG, nous procéderons à des « primaires » pour savoir quel est celui des candidats qui est jugé le plus qualifié par les adhérents. NB : d'autres candidats peuvent encore se manifester, au plus tard le vendredi 1^{er} mars afin de permettre l'organisation des primaires.
- **Samedi 15 juin à 9h à la bagagerie** : Assemblée générale avec élection du conseil d'administration. NB : Tous ceux qui sont candidats à la présidence doivent d'abord se présenter au conseil d'administration. Toute personne peut se présenter même si elle n'a pas participé aux primaires ou si elle n'est pas arrivée en tête aux primaires. Dernier délai pour se porter candidat : vendredi 24 mai.
- **Mercredi 19 juin à 18h à la bagagerie** : réunion du nouveau conseil d'administration, qui désignera le nouveau président (ainsi que les vice-présidents, trésorier et secrétaire) parmi ses membres.